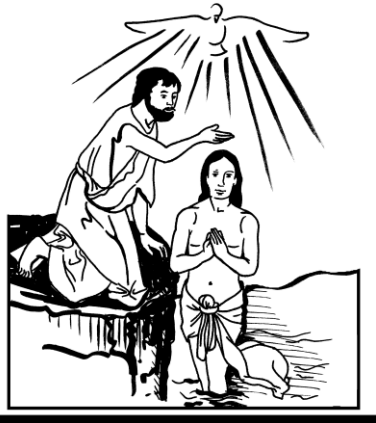


Baptême du Seigneur

Introduction générale



Ce dimanche est déjà hors du cycle de Noël-Epiphanie, si l'on restreint ce cycle à la naissance et à l'enfance de Jésus. Il inaugure la vie missionnaire du Christ.

« L'épiphanie du Christ »

Par ailleurs, il appartient encore au cycle épiphanique dont il est comme la clôture, avec « **son épiphanie particulière** » :

Jésus, caché pendant 30 ans, est maintenant **épiphanié**, manifesté comme le Messie.

On pourrait parler de dimanche charnière.

Il passe de la vie cachée du Christ à sa vie publique. Il faut y voir cependant plus qu'une simple transition. C'est le passage important, le moment-clé où le Christ est manifesté comme Fils du Père, comme Messie envoyé pour nous libérer. Y est proclamée notre propre dignité de fils et de filles de Dieu.

On ne saurait assez mettre en valeur ce dimanche.

La liturgie orientale, parfois plus perspicace, ne s'y est pas trompée qui donne à cet événement la place qui lui revient, au point d'en faire la fête par excellence de **l'Épiphanie du Christ (ou de la « Théophanie »)**

L'ancienne tradition grecque appelle cette fête "la fête des lumières". Car la lumière divine est manifestée dans la personne de Jésus-Christ, comme elle le sera sur la montagne de la Transfiguration, comme elle le sera dans l'éclat du tonnerre à Jérusalem.

Lecture: Is 40,1-5.9-11

**" Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu.
Parlez au cœur de Jérusalem et proclamez
que son service est accompli,
que son crime est pardonné,
et qu'elle a reçu de la main du Seigneur
double punition pour toutes ses fautes.**

Une voix proclame :

« Préparez à travers le désert le chemin du Seigneur.

Tracez dans les terres arides une route aplanie pour notre Dieu.

**Tout ravin sera comblé, toute montagne
et toute colline seront abaissées,
les passages tortueux deviendront droits
et les escarpements seront changés en plaine.**

**Alors la gloire du Seigneur se révélera
et tous en même temps verront
que la bouche du Seigneur a parlé. "**

**Monte sur une haute montagne,
toi qui portes la bonne nouvelle à Sion.**

Élève la voix avec force,

toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem.

Élève la voix, ne crains pas.

Dis aux villes de Juda : " VOICI VOTRE DIEU. "

Voici le Seigneur Dieu :

il vient avec puissance et son bras est victorieux.

**Le fruit de sa victoire l'accompagne
et ses trophées le précèdent.**

Comme un berger, il conduit son troupeau :

son bras rassemble les agneaux,

il les porte sur son cœur,

**et il prend soin des brebis qui allaitent leurs
petits.**

**A première vue, ce texte semble mieux fait pour l'Avent
que pour le Baptême du Christ.**

Mais, quand on le médite, on s'aperçoit qu'il s'insère bien dans le baptême de conversion prêché par Jean (évangile) et qu'il prépare l'éclatante manifestation (épiphanie) de Jésus à son baptême.

Jérusalem, qui personnifie le peuple de Dieu, a reçu une terrible, une double punition pour toutes ses fautes.

Elle est déportée, en exil à Babylone (vers 550 avant J.C.). Mais Dieu l'aime toujours et veut la ramener au pays.

Consolez mon peuple... parlez-lui au cœur. Le service d'esclave est accompli, le crime d'apostasie est pardonné.

Monte vite sur la haute montagne, élève la voix.

Et avec force ! Toi qui portes la bonne nouvelle à Sion, le peuple désolé, dis: **« Voici le Seigneur Dieu, il vient avec puissance comme un guerrier victorieux, ses trophées de victoire le précèdent ».**

Mais c'est un roi dont le royaume n'est pas de ce monde,

sa victoire est sur le Mal, sa puissance est de bonté.

Il va se mettre à la tête de son troupeau, l'Eglise.

Avec une tendre attention pour les petits et les faibles, comme le berger qui porte les agneaux sur son cœur et prend soin des brebis qui allaitent leurs petits.

Déjà nous est révélé qui est Jésus:

- le Seigneur de gloire et de majesté
- et, en même temps, le doux et humble de cœur.

Mais ne vous contentez pas d'entendre cette bonne nouvelle. Préparez cette venue.

Comme au temps de "l'adventus", de la venue d'un roi dans une de ses provinces éloignées, **tracez une route... tout ravin sera comblé, toute colline abaissée...** (versets auxquels se réfère Jean Baptiste dans l'évangile de ce jour).

Ce Seigneur qui vient avec puissance,

c'est le Christ que la voix du Père et l'onction de l'Esprit manifesteront (« épiphanyeront ») à son baptême (évangile).

Psaume: Ps 103,1-4.24.25.27-30

R/L'eau et l'Esprit te rendent témoignage,
Seigneur de gloire !

*Revêtu de magnificence, tu as pour manteau la lumière !
Comme une tenture, tu déploies les cieux,
tu élèves dans leurs eaux tes demeures.*

*Des nuées, tu te fais un char,
tu t'avances sur les ailes du vent ;
tu prends les vents pour messagers,
pour serviteurs, les flammes des éclairs.*

*Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
La terre s'emplit de tes biens.
Voici l'immensité de la mer,
son grouillement innombrable d'animaux grands
et petits.*

*Tous, ils comptent sur toi
pour recevoir leur nourriture au temps voulu.
Tu donnes : eux, ils ramassent ;
tu ouvres la main : ils sont comblés.*

*Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ;
tu reprends leur souffle : ils expirent
et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvelles la face de la terre.*

Psaume épiphanique.

Il décrit "l'Épiphanie", la manifestation majestueuse de Yahvé dans la nature. Il prépare la manifestation du Père au baptême de Jésus.

O Dieu admirable, tu es revêtu de magnificence.
Tu as pour manteau la lumière.
Comme tenture tu déploies les cieux. Toutes les forces et toutes les beautés de la nature sont tes servantes: des nuées, tu te fais un char ; des vents, tes messagers.
Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur! Nous te rendons grâce pour la création, reflet de ta splendeur.

Tu nous combles de tes bienfaits, la terre s'emplit de tes biens. Tous ils comptent sur toi. Sans toi, les hommes ne peuvent rien: tu reprends leur souffle, ils expirent.
Tu envoies ton souffle, celui de ton Esprit, ils sont créés à neuf. Oui, dans l'Esprit, descendant sur Jésus au Jourdain, tu renouvelles la face de la terre.

Lecture: Tite 2,11-14;3,4-7

***La grâce de Dieu s'est manifestée
pour le salut de tous les hommes.***

***C'est elle qui nous apprend à rejeter le péché et les
passions d'ici-bas,
pour vivre dans le monde présent en hommes
raisonnables, justes et religieux,
et pour attendre le bonheur que nous espérons
avoir quand se manifestera la gloire de Jésus
Christ, notre grand Dieu et notre Sauveur.***

***Car il s'est donné pour nous
afin de nous racheter de toutes nos fautes,
et de nous purifier pour faire de nous son peuple,
un peuple ardent à faire le bien.***

***Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et sa
tendresse pour les hommes ; il nous a sauvés.***

***Il l'a fait dans sa miséricorde,
et non pas à cause d'actes méritoires
que nous aurions accomplis par nous-mêmes.***

***Par le bain du BAPTÊME, il nous a fait naître
et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint.
Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous avec
abondance, par Jésus Christ notre Sauveur ;***

***ainsi, par sa grâce, nous sommes devenus
des justes, et nous possédons dans l'espérance
l'héritage de la vie éternelle.***

La première partie de cette méditation est commentée à la Nuit de Noël.

La deuxième partie, commentée ici, semble tirée d'une hymne d'action de grâce pour le baptême.

**Au baptême de Jésus, comme à Noël, Dieu a manifesté
sa bonté et sa tendresse pour les hommes.**

Il ne s'est pas montré le Puissant, le Terrible - comme l'Ancien Testament l'avait souvent saisi.

En Jésus - visage visible du Dieu invisible - Dieu s'est montré tel qu'il est: bon, tendre.

En Jésus, il nous a sauvés, libérés de l'absurde.

Il a ouvert une porte (les cieux qui se sont déchirés au baptême du Christ) vers la réussite finale.

Nous y avons part par le bain du baptême.

La liturgie primitive ne connaissait guère les quelques gouttes d'eau sur le front. Elle **plongeait** le catéchumène dans l'eau. Cette plongée en Christ est un bain de jouvence qui nous a totalement changés.

Il nous a fait naître, il nous a renouvelés.

Nous sommes devenus des justes, tels que nous devons être, en exacte harmonie avec Dieu.

Cela est grâce. Ce n'est pas à cause de nos propres actes méritoires. C'est l'oeuvre de l'Esprit Saint.

Dieu le Père a répandu l'Esprit par Jésus.

Belle formulation trinitaire de l'action de Dieu en nous.

La vie éternelle, nous la possédons déjà. Oui.

Ce n'est pas un: "Je l'aurai... peut-être?"

Je l'ai ! Je la possède !

Dès aujourd'hui, le Seigneur me parle, il m'aime.

Dès aujourd'hui, je lui parle, je l'aime.

L'essentiel est déjà donné.

Il y ajuste encore ce voile provisoire au travers duquel il me faut communiquer.

Sur la plupart des chrétiens, le baptême n'a aucun impact. Une cérémonie pour enfants.

Pauvre chrétien qui ignores ton anoblissement!

C'est bien pour cela que tu manques de fierté. *

Prends conscience de ce que tu es !

Et vis en conséquence !

Évangile: Luc 3,15-16.21-22



1. Le peuple venu auprès de Jean Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Messie.

Jean s'adressa alors à tous :

**« Moi, je vous baptise avec de l'eau ;
mais il vient, celui qui est plus puissant que moi.
Je ne suis pas digne de défaire la courroie
de ses sandales.**

**Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint
et dans le feu. »**

**2. Comme tout le peuple se faisait baptiser
et que Jésus priait, après avoir été baptisé lui
aussi, alors le ciel s'ouvrit.**

**L'Esprit Saint descendit sur Jésus, sous une
apparence corporelle, comme une colombe.**

Du ciel une voix se fit entendre :

**" C'EST TOI MON FILS :
MOI, AUJOURD'HUI, JE T'AI ENGENDRÉ. "**

Le peuple venu auprès de Jean Baptiste était en attente.

L'effervescence, alors, était grande chez les Juifs.

Ils supportaient mal la domination romaine et attendaient un libérateur. Ils étaient en attente du Messie.

**L'histoire connaît plusieurs cas de faux messies
à l'époque de Jésus.**

Tous se demandaient si Jean n'était pas le Messie,

car il en imposait par sa prédication musclée, sa vie d'ascète.

Il proclamait que le royaume de Dieu était proche.

Jean se récuse. Publiquement.

Il s'adresse à tous:

Moi, je vous baptise avec de l'eau en signe de contrition
pour vos péchés.

Mais il vient le vrai Messie. Maintenant.

Il est plus puissant que moi. Il n'y a pas de comparaison.

Je ne suis pas digne de défaire, comme un serviteur à son maître, la courroie de ses sandales.

**« Lui vous baptisera (mot à mot: « plongera »)
dans l'Esprit Saint et le feu ».**

Cette expression semble bien désigner le jugement final,

= purification (l'Esprit Saint)

= destruction (le feu).

Quand Jésus vient, sa seule présence provoque une décision qui nous jugera.

**Plus loin, Luc (7,29-30) dira que "tout le peuple et même
les publicains se faisaient baptiser ; mais les pharisiens
et légistes ont repoussé le dessein de Dieu...
en ne se faisant pas baptiser".**

Je ne puis avoir devant le Christ une attitude neutre.

Il vient à moi.

Selon que je lui ouvre la porte ou la tiens fermée, je me juge.
Et ce n'est pas une bagatelle. C'est l'Esprit Saint ou le feu.

**Comme Jésus priait après avoir été baptisé, alors le ciel
s'ouvrit.** Le ciel bouché, qui pèse comme un couvercle, voilà
qu'il se déchire. Une ouverture, enfin un peu de lumière dans
la nuit de nos coeurs!

L'Esprit Saint descendit sur Jésus.

Jésus lui-même est baptisé, plongé dans l'Esprit Saint.

C'est un moment extraordinaire que l'évangéliste n'arrive pas à décrire. Et comment le pourrait-il!

Il essaie: « **une apparence corporelle, une apparence,
comme une colombe** » annonciatrice de la paix,
telle la colombe portant un rameau vert dans son bec
après les affres du Déluge.

**A l'humanité, déchirée par ses contradictions, à moi-
même, rabougri, rapetissé par le froid du coeur, Jésus
apporte son printemps, sa paix.**

Et du ciel, de ce ciel muet (Dieu qui se tait!) une voix, Dieu
lui-même, se fit entendre:

C'est toi, mon Fils. Moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.

Une citation du psaume 2 (Ps 2,7) que l'Eglise primitive
appliquait à Jésus, le Ressuscité, engendré à la gloire
(Ac 13,33).

**Cette voix proclame Jésus-Dieu, le Fils du Père qui l'a
engendré de toute éternité.**

C'est la traduction du lectionnaire sur la foi de plusieurs
manuscrits.

D'autres manuscrits retiennent la formulation classique:

En toi j'ai mis tout mon amour. Les deux versions
convergent dans la même foi au Christ, Fils du Père.

Puis le voile retombe. Il ne se déchirera qu'au matin de
Pâques - glorieusement et définitivement, quand Jésus sera
engendré à la gloire. Alors apparaîtra avec évidence ce qui ne
fut, au Jourdain, qu'un éclair annonciateur.

**Quant à Jésus-Homme, il se voit authentifié par le Père
lui-même qui lui dit tout son amour.**

Cette voix du Père et l'onction de l'Esprit vont lui donner la
force de commencer **SA MISSION** en affrontant le démon
au désert avant d'affronter le mal sur la croix.

ET MOI qui ai été baptisé, plongé dans l'Esprit Saint,
mais qui ai peur de l'avenir, qui suis angoissé,
qui hésite à m'engager...

... voici que j'entends ta voix : "**Tu es mon fils, ma fille.**

Allons ! Courage ! Je suis avec toi.

En toi j'ai mis tout mon amour".

**Détail qui a son importance: L'Esprit descendit sur Jésus
pendant qu'il PRIAIT,** pendant qu'il s'ouvrait au Père, se
faisait disponible pour l'envoi.

L'Esprit descendra sur nous dans la mesure où nous prions,
où nous nous livrons à lui, disponibles à ses appels.

Le sens du Baptême de Jésus

Du baptême de Jésus dans le Jourdain à son baptême sur la croix (Théo p. 947)

Chez les quatre évangélistes le baptême de Jésus par Jean **inaugure la vie publique** du charpentier de Nazareth.

Chaque évangile insiste sur un aspect particulier, mais on note les points communs suivants :

❶ **Jésus plonge dans le Jourdain :**

Il risque symboliquement sa vie en affrontant la mort contenue dans les eaux.

« Il descend et remonte » :

- Cette plongée, accomplie vraisemblablement à l'endroit où l'Exode s'était achevé, renouvelle en Jésus l'acte de naissance du Peuple de Dieu.

❷ **La venue de l'Esprit sur Jésus.**

L'Esprit de Dieu qui était descendu sur Moïse, supprime la séparation du ciel et de la terre et vient sur Jésus.

- La descente de l'Esprit inaugure les temps messianiques.

La colombe représente ici le peuple même d'Israël (on parle bien du coq gaulois !).

- Jésus est le nouveau Peuple de Dieu, condensé en sa propre personne. Il est un commencement,

❸ **La Voix du ciel.**

Elle est signe de la manifestation de Dieu,

Elle désigne Jésus « **comme le Fils**

en qui le Père se complaît.

= expression royale : Jésus est ici intronisé **ROI** du nouvel Israël (le roi était sacré dans l'eau !)

Elle reprend aussi la définition du **Serviteur souffrant** annoncé par Isaïe (42/1 ; 49/3 ; 50 , 53)

comme « *le seul en qui Dieu se complaît* ».

Jésus est le Serviteur va donner sa vie.

La gloire du baptême s'oriente vers la Croix.

❹ **Jésus est désigné comme le MESSIE.**

Jean le reconnaît et lui envoie ses premiers disciples.

L'Agneau de Dieu reconnu par Jean est l'image du roi qui prend la tête du troupeau.

Les chrétiens aimeront à méditer les richesses de cette scène admirable.

* **Après la Pentecôte, l'Eglise en découvrira d'abord que Jésus est le « Fils de Dieu » ;**

mieux que le roi d'Israël, il méritait ce titre de Fils de Dieu, qui signifiait « protégé par Dieu ».

D'où la **dimension trinitaire**.

* **Surtout, l'Eglise fera le lien entre :**

- ce **baptême**, où Jésus reprend à son compte l'Exode d'Israël (il va aussitôt au désert et y est tenté),
 - et sa **Croix**, où ce même Jésus « *plongera* » dans la mort pour en remonter vivant
- Jésus lui-même a orienté sa vie vers cet « autre baptême, de sang » ».

Jean-Baptiste baptisait « dans l'eau » afin de remettre en état le peuple juif.

Il annonce que Jésus baptisera dans l'eau « et dans l'**ESPRIT** » : il s'agira alors d'un renouvellement complet de l'homme, car l'Esprit habitera au cœur de l'homme, réalisant ainsi une nouvelle création.

Jean annonce également un « baptême de **FEU** », signe de purification totale, certes, mais signe surtout d'appartenance à ce « peuple de feu que Daniel voit couler du trône de Dieu et qui désigne le peuple incandescent des croyants fidèles dans l'épreuve.

Dans cette ligne, Jésus aspire à un nouveau baptême lié à un feu qu'il « désire allumer »

(Lc 12,50).

Lui-même appelle sa mort un passage (Jn 13.1).

PRÉFACE de la fête :

*** Aujourd'hui, sur les eaux du Jourdain, tu veux inaugurer le Baptême nouveau.**

*** Une voix descend du ciel pour attester que ta parole habite chez les hommes**

*** Et l'Esprit, manifesté sous l'aspect d'une colombe , CONSACRE ton serviteur Jésus pour qu'il aille annoncer aux pauvres la Bonne Nouvelle »**

Dans le Catéchisme de l'Eglise catholique

§ 436...438 : la « **consécration messianique de Jésus** »

Le Messie devait être oint par l'Esprit du Seigneur (cf. Is 11, 2) à la fois comme **roi** et **prêtre** (cf. Za 4, 14 ; 6, 13)

mais aussi comme **prophète** (cf. Is 61, 1 ; Lc 4, 16-21).

Jésus a accompli l'espérance messianique d'Israël dans sa triple fonction de **prêtre, de prophète et roi**.

Il a été consacré d'une consécration

dite « messianique » dès sa conception

dans l'union hypostatique

Cette consécration messianique manifeste sa mission divine. St Irénée a écrit :

« C'est ce qu'indique son nom lui-même, car dans le nom de **Christ** est sous-entendu

- Celui qui a oint, c'est le Père,
- Celui qui a été oint, c'est le Fils,
- et l'Onction même dont il a été oint : il l'a été dans l'Esprit qui est l'Onction " (S. Irénée, hær. 3, 18, 3).

La consécration messianique éternelle s'est

révélée dans le temps de sa vie terrestre

lors de son baptême par Jean ;

« Dieu l'a oint de l'Esprit Saint et de puissance " (Ac 10, 38) " pour qu'il fût manifesté à Israël " (Jn 1, 31) comme son Messie.

Ses œuvres et ses paroles le feront connaître comme " le saint de Dieu " (Mc 1, 24 ; Jn 6, 69 ; Ac 3, 14).

Arrive l'heure de la croix. Jésus y effectue son grand passage, de ce monde au Père. Parce qu'il se donne complètement à son amour, ce passage coïncide avec l'exaltation du Christ. Jésus est à la fois élevé de terre sur la croix, et exalté par le don de sa vie. Sa mort devient source de vie : de son côté ouvert coulent l'eau et le sang. Dans cette eau, saint Jean voit la fontaine de l'Esprit (Jn 7,39) gué Jésus va répandre sur ses disciples, Parce qu'il a été fidèle jusqu'au bout à son Père, Jésus remonte de la mort : son Père le ressuscite, selon les formules des Actes des Apôtres (2,24 ; 4,10 etc.). Jésus remonte de la mort, vivant, ressuscité. C'est son passage, sa Pâque.

Tel est le baptême chrétien, le baptême du Christ. Au lendemain de la Pentecôte, les apôtres donneront le baptême « au nom de » Jésus : c'est-à-dire dans la personne même de Jésus, dans le don que Jésus a fait de lui-même (Ac 2,38). Être baptisé « en Jésus-Christ », consiste à faire, à son tour, le passage qu'il a accompli. Jésus nous donne de le suivre. En même temps que l'Église perçoit le visage trinitaire de Dieu — et donc perçoit qui est réellement Jésus-Christ —, elle donnera le baptême « au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit » (Mt 28,19 ; écrit vers l'an 80). Par le baptême un homme devient participant de la nature divine (2 P 1,4).

Dès l'âge apostolique et immédiatement après, les chrétiens comprendront que ce baptême du Christ reprend les grands passages dont parle l'Ancien Testament. Ces passages sont des actes sauveurs de Dieu. La liturgie chrétienne les cite encore comme passages de la mort à la vie :

Chaos et désordre originel
Noyade dans l'eau
Esclavage en Egypte
Errance au désert
Jésus ; vie cachée
Jésus donne sa vie
Un homme " sans Christ "
(Ep 2,12)

CRÉATION -> monde ordonné et rempli
DÉLUGE —> Noé sauvé par Dieu
EXODE —> création d'un peuple
JOURDAIN -> entrée en Terre promise
BAPTÊME DU CHRIST -> Jésus : vie publique
PÂQUE DU CHRIST -> Jésus ressuscité
BAPTÊME -> Un fils de Dieu

Extrait du livre : "Jésus devant sa vie et sa mort" P Jacques Guillet pp. 47 à 60

Le baptême n'est pas un " récit de Jésus "

c'est d'abord une présentation de Jésus destinée aux auditeurs chrétiens et faite pour leur " apprendre qui est en réalité ce Jésus, baptisé par Jean et dans ce sens dépendant de lui ".

De quoi cette présentation tient-elle son importance ?

Elle tient sa valeur et son importance :

- non pas de son contenu seul et de la justesse du portrait qu'elle dessine,
 - ni non plus de la place qu'elle occupe, comme l'ouverture d'un drame ou d'un opéra.
- Il y a coïncidence profonde entre la scène du baptême et le moment de l'Évangile où le fixe la tradition ; et une trouvaille d'auteur ne suffirait pas à expliquer cette réussite.

Le Jésus qui paraît au baptême,

- * c'est assurément le Jésus chrétien, le Seigneur, au nom duquel l'Église baptise et qui répand l'Esprit,
- * mais c'est aussi l'homme tel qu'il était, à ce point de son existence et de son expérience.

La scène évangélique combine, dans une architecture savante et simple, beaucoup d'éléments divers venus de l'Ancien Testament

et dont l'origine demeure non seulement visible mais soulignée à dessein.

Elle évoque à la fois

- * les récits de vocation, comme celles d'Isaïe, de Jérémie ou d'Ézéchiël,
- * et les théophanies par lesquelles Dieu faisait entendre sa parole à Moïse ou à Élie.

Elle reproduit les déclarations solennelles par lesquelles, au second livre d'Isaïe, Dieu présentait au monde le Serviteur qu'il s'est choisi pour faire son œuvre, et qu'il lui donne aujourd'hui...

LA VENUE DE L'ESPRIT

Le ciel s'ouvre pour lui ; pourquoi ?

Non pas pour lui offrir des spectacles mystérieux à contempler, mais pour que l'Esprit vienne en lui ...

Le baptême de Jésus a pour sommet la parole divine qui achève le récit:

" Tu es mon Fils bien aimé,
en toi j'ai mis ma joie ".

Et cette parole nous livre le sens ultime de l'épisode évangélique: il nous fait remonter de Jésus au Père.

Il exprime bien une réaction intérieure, mais cette réaction n'est pas directement celle de Jésus, elle est la complaisance et la joie du Père en face de Jésus....

Le centre de l'épisode : la présence et la voix du Père

Le centre de l'épisode, c'est, dominant le geste de Jean et sa rencontre avec Jésus, la présence et la voix du Père. Dieu signifie qu'il est lui-même à l'origine de Jésus

et de sa mission.
Jésus n'est pas le successeur de Jean,
il est le Fils de Dieu.

Bien sûr il est un homme semblable à nous

qui devait comme nous accueillir le monde et les événements, interpréter sa mission à travers les rencontres diverses, les expériences de chaque jour, les richesses de son héritage religieux et culturel.

Mais ce déchiffrement n'est pas un tâtonnement,
cette interprétation n'est pas une recherche,
elle est la découverte immédiate et infaillible de celui qui sait toujours où il va parce qu'il ne cesse d'entendre la voix du Père à son cœur : "*Tu es mon Fils bien-aimé* "

HOMELIE

Après le récit de la nativité entendu en St Luc le soir de Noël, puis, dimanche dernier, celui de la visite des mages dans l'évangile de St Matthieu, nous passons aujourd'hui sur un autre registre de la Bonne Nouvelle de Jésus. En effet, cette scène du baptême qui inaugure le ministère public de Jésus ne fait pas partie des évangiles de l'enfance, et renvoie à l'un des événements historiquement les mieux attestés de l'itinéraire de Jésus de Nazareth, à savoir son baptême par Jean, surnommé le Baptiseur, le Baptiste, dans les eaux du Jourdain.

Mon propos n'est pas ici de faire l'archéologie du baptême chrétien, en observant en détail comment on est passé du baptême de Jean, rite de purification appelant à la conversion en vue des temps messianiques, au baptême signe de l'identité chrétienne et conféré au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Mais il nous faut tout de même nous arrêter un instant, pour mieux la comprendre, sur cette opposition entre le "baptême d'eau" et le baptême "dans l'Esprit Saint et dans le feu". Nous reviendrons ensuite sur le contexte liturgique qui est le nôtre aujourd'hui et sur ce qu'il peut suggérer pour nous aujourd'hui.

Historiquement, il est fort peu probable que Jean le Baptiste ait voulu lui-même opposer son rite d'eau à un autre rite baptismal réservé au Messie. Peut-être même ne parlait-il pas lui-même de "baptême dans l'esprit et le feu", mais, plus vraisemblablement, de "baptême dans le vent et le feu". En hébreu, esprit et vent se rendent par le même mot. Le second est plus en rapport avec l'image, employée par Isaïe puis Jean-Baptiste, du Juge qui, tel un vanneur, confie son blé au vent pour séparer le grain de la balle réservée au feu. Le livre d'Isaïe présente souvent le jugement de Dieu comme un déferlement de tempête et de flammes. Pour le Baptiste, les hommes seront "plongés" dans une tempête de feu s'ils n'acceptent pas d'être "plongés" dans l'eau en signe de conversion.

En fait, le Christ est venu apporter un vent et un feu tout spirituels. Mais les premiers chrétiens avaient conservé le souvenir des déclarations du Baptiste et remplacé le mot "vent" par celui "d'Esprit", ainsi que le permettait l'étymologie. Ils opposaient ainsi le baptême chrétien à celui du Baptiste et donnaient une portée nouvelle aux déclarations de Jean en les transformant pour en faire autant d'annonces du baptême chrétien. Dans sa mise en scène du baptême de Jésus, Luc en vient même à faire oublier le Baptiste, puisque celui-ci est censé se trouver en prison (cf. les versets 19-20, qui, curieusement, sont omis dans la traduction liturgique!) au moment où Jésus est baptisé!

Luc, auteur non seulement de l'évangile qui porte son nom mais encore des Actes des Apôtres, est le premier vrai théologien de l'Eglise. Il attribue à ce baptême de Jésus dans les eaux du Jourdain la plupart des attributs ultérieurs du baptême chrétien. Le signe de croix n'y est pas, mais c'est tout juste, car la référence trinitaire, elle, est très claire! La voix du Père se fait entendre et l'Esprit est manifesté. La prière du Christ, bien mentionnée chez Luc, préfigure celle de la communauté qui s'apprête à célébrer le rite baptismal.

Mais, revenons au contexte liturgique de notre célébration de ce jour. Avec cette fête du Baptême du Seigneur, s'achève aujourd'hui le temps de Noël. La nuit de la Nativité nous a révélé qui était Dieu et la liturgie déploie dans le temps toutes les implications de cette révélation de Dieu en Jésus. Dimanche dernier, la fête de l'Epiphanie, nous "manifestait" Jésus comme sauveur de tous les hommes. Aujourd'hui, cette fête du baptême du Seigneur nous le "manifeste" encore, mais cette fois comme vrai Fils de Dieu sur qui repose l'Esprit. Après la mission de Jésus, évoquée par l'épisode des mages dans l'évangile de Matthieu, c'est l'être même de Jésus qui est donné à voir aux disciples par cette scène du baptême de Jésus.

Voilà qui est riche d'enseignement pour nous: le baptême chrétien ne nous confie pas seulement une mission à remplir, une tâche à accomplir, des choses à faire. Il modifie notre être le plus profond en faisant de nous des fils adoptifs de Dieu, des frères du Christ, des temples de l'Esprit. Même quand nous ne voyons pas bien l'utilité de notre travail ou la fécondité de notre vie, rappelons-nous toujours cette éminente dignité qui est la nôtre, et laissons la prière nous en donner la paisible certitude!

Le temps de Noël nous a rappelé que, selon les termes de l'oraison d'ouverture, "c'est dans la réalité de notre chair" que le Fils unique de Dieu est apparu. Le temps ordinaire qui commence demain nous donne de poursuivre ainsi l'oraison: "puisque nous reconnaissons que son humanité fut semblable à la nôtre, donne-nous d'être transformés par lui au plus intime de notre coeur."